

Quand l'art cinématographique

Vous voulez offrir un ou plusieurs livres consacrés au 7^e art lors de la Saint-Sylvestre ? Voici une sélection éclectique et pointue dans laquelle tous les cinéphiles devraient trouver leur bonheur.

Dans le « Mad cadeaux » du 8 décembre, on avait partagé quelques beaux livres de cinéma grand public. Cette fois, on décline des approches plus cinéphiliques. Avec de jolis noms du 7^e art à glisser dans un paquet cadeau pour amoureux du cinéma. Le casting est tentant : Cary Grant, Depardieu, Théo Angelopoulos, Pialat, Chabrol, Nicolas Cage, Gabin, Abel Gance, Chantal Akerman, Charles Pathé, Anémone... sous formes diverses. Livre-somme ou petit ouvrage décalé, rêverie ou analyse, confidences posthumes ou autoportrait manifeste, le cinéma s'exprime passionnément, sous la plume d'auteurs pour qui l'art cinématographique est une mise en abîme permanente. Les cinéphiles y trouveront leur bonheur.

FABIENNE BRADFER



Claude Jade et Jean-Pierre Léaud dans « Domicile conjugal » de François Truffaut. © D. R.

The Big Goodbye, Chinatown et les dernières années d'Hollywood



De Sam Wasson, Editions Carlot-ta, 363 pages, 21,99 euros.

Voici un livre 100 % cinéma qui se lit comme un roman noir. Une enquête captivante sur fond de fin d'époque, dans le Hollywood des années 70. Sam Wasson raconte l'histoire d'un film devenu culte, *Chinatown*, l'un des plus importants de cette période. Mais dans son ouvrage, on découvre l'histoire de plusieurs *Chinatown*, celui de Jack Nicholson au sommet de sa carrière, de Roman Polanski hanté par la mort de sa femme et de retour à Los Angeles après l'assassinat de Sharon Tate, du grand producteur Robert Evans et du fabuleux scénariste du film Robert Towne. « Ce qu'ils ont fait de bien, ce qu'ils ont fait de mal, ce qu'ils ont été impuissants à empêcher », écrit Wasson. A l'aide d'archives, articles de presse de l'époque et d'entretiens, faisant suite à un travail d'enquête minutieux et de longue haleine, il relate la genèse du film, des anecdotes de production, les rapports de forces, des histoires de drogue, les expérimentations. « La nostalgie tend à embellir le passé, et pourtant, cela a bien eu lieu, non ? Les films en sont la preuve. Ils ont été faits. Des gens les ont faits », conclut Wasson.

F.B.

Les grandes gueules du cinéma français



De Philippe Lombard, Editions Hugo Doc, 240 pages, 17,95 euros.

Quand Gabin, Ventura, Belmondo et Delon régnaient sur le grand écran. Epopée au cœur de la grande époque du cinéma français, des années 50 à la fin des années 70. Immersion dans les tournages de pas mal de classiques (*Mélodie en sous-sol*, *Borsalino*, *Un singe en hiver*, *Le clan des Siciliens*, *Classe tous risques...*) à la façon de « il était une fois ». Car c'était vraiment une autre époque. L'auteur s'est documenté auprès des archives de la Cinémathèque française, lisant des scénarios et les mémoires de personnalités comme José Giovanni, Jacques Deray, Gilles Grangier, Georges Lautner. Son ouvrage est truffé d'anecdotes. On apprend notamment qu'Henri Verneuil voulait réunir Gabin, Ventura, Delon et Belmondo pour une histoire de vieux conflit entre deux familles en Bretagne ravivé par une femme... Faye Dunaway ! Malheureusement, Gabin est mort avant que le projet n'aboutisse.

F.B.

Depardieu à Cinecittà



De Jean-Max Méjean, Hémisphères Editions, Collection Ciné Cinéma, 128 pages, 15 euros.

Critique de cinéma, auteur d'une trentaine d'ouvrages sur le cinéma, notamment sur des réalisateurs célèbres comme Woody Allen, Fellini, Almodovar, Kusturica, Jean-Max Méjean a imaginé la rencontre entre Gérard Depardieu et Federico Fellini qui, fasciné par le visage de l'acteur français, lui propose d'incarner Le Caravage dans un film qui raconterait la vie du célèbre peintre lombard. Ceci n'est pas la réalité mais l'idée est originale, bien exploitée et nourrie d'un savoir indéniable sur les plus belles années du cinéma italien. C'est un roman qui s'inspire de vérités et du romanesque que dégagent les protagonistes. Une rêverie qui croise la route de trois génies, fait une pause sur la Piazza Navona et permet de redécouvrir comme Fellini travaillait, d'affirmer le talent grandissant de Depardieu, de revenir sur la vie et l'œuvre du Caravage.

F.B.